

9 MARS
Mémoire des Quarante Martyrs de Sébaste.
VÊPRES
Lucernaire

On chante 10 stichères : ceux du Triode, de façon à en former 6, puis les suivants.

Pour les cas particuliers, voir les rubriques à la fin de cet office.

t. 2

Supportant avec courage les maux présents, / dans l'allégresse des biens
espérés, / les saints Martyrs se disaient l'un à l'autre : / En nous
dépouillant de la tunique, / n'avons-nous pas déposé le vieil homme
également ? / Si rude que soit le froid, quelle douceur au Paradis ! / Si
douloureux que soit le gel, de quelles voluptés nous jouirons ! /
Compagnons d'armes, ne fléchissons pas, souffrons un peu de temps, //
pour recevoir la couronne des vainqueurs du Christ notre Dieu, le
Sauveur de nos âmes.

Abandonnant tout vêtement / et marchant, sans trembler, vers l'étang, /
les saints Martyrs se disaient l'un à l'autre : / A cause du Paradis que
nous avons perdu, / ne soyons pas attachés maintenant au vêtement
corruptible ; / si, par l'œuvre du funeste serpent, nous en avons jadis été
revêtus, / à présent, déposons-le pour la résurrection universelle ; /
faisons fi du froid destructeur, au mépris de la chair, // pour recevoir la
couronne des vainqueurs du Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

(2 fois)

Considérant les tourments comme des délices / et courant vers l'étang
gelé comme vers une source de chaleur, / les saints Martyrs se disaient
l'un à l'autre : / Ne tremblons pas devant la froidure du temps, / afin
d'éviter la terrible géhenne de feu ; / que brûlent nos pieds, pour qu'ils
dansent dans les chœurs éternels ; / que tombent nos mains, pour s'élever
vers le Seigneur ; / n'épargnons pas la nature destinée à périr ; / allons
plutôt vers la mort // afin de recevoir la couronne des vainqueurs du
Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Gloire...

Supportant avec courage les maux présents, / dans l'allégresse des
 biens espérés, / les saints Martyrs se disaient l'un à l'autre : / En nous
 dépouillant de la tunique, / n'avons-nous pas déposé le vieil homme
 également ? / Si rude que soit le froid, quelle douceur au Paradis ! / Si
 douloureux que soit le gel, de quelles voluptés nous jouirons ! /
 Compagnons d'armes, ne fléchissons pas, souffrons un peu de temps, //
 pour recevoir la couronne des vainqueurs du Christ notre Dieu, le
 Sauveur de nos âmes.

Et maintenant... Dogmatique

À la venue de la grâce l'ombre de la loi est passée ; / comme le
 Buisson ardent ne se consumait pas, / de même, Vierge, tu as
 enfanté et tu demeures vierge ; / au lieu de la colonne de feu
 s'est levé le Soleil de justice, // au lieu de Moïse, le Christ, le
 salut de nos âmes.

ou bien ce Théotokion :

Entraîné par mes actions ténébreuses, malheureux que je suis, / j'ai
 terni de plein gré la beauté de mon baptême ; / j'ai revêtu le sombre
 équipement des condamnés ; / c'est pourquoi, je t'en prie, / ô Vierge
 toute-digne de nos chants, / déchirant par ta puissance les haillons de
 mes passions, // recouvre ma nudité de la tunique d'impassibilité, et
 sauve-moi.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et lectures du Triode ; puis ces trois lectures, en l'honneur des Saints.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (43,9-12)

Ainsi parle le Seigneur : Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent ! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé ? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés ; qu'on les entende, pour pouvoir dire : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie ; avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé : point de dieu étranger parmi vous ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main ; lorsque j'agis, c'est sans appel. Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15 - 6, 3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Si l'on ne célèbre pas la Liturgie des Présanctifiés, on chante, après les Apostiches du Triode :

Gloire, t. 6

Fidèles, par des cantiques, célébrons les Quarante Martyrs et chantons-leur à pleine voix : / réjouissez-vous, victorieux Athlètes du Christ, Hésychius, Méliton, Smaragde, Héraclius, Domnus, Eunoïque, Valens et Vivien ; / réjouissez-vous, Claude et Priscus, Jean, Théodule, Eutychius, Hélian, Sisinius et Xanthias ; / réjouissez-vous, Angias et Kyrion, avec Aèce, Lysimaque et Flavius, Acace, Ekdikios, Alexandre et Elie ; / réjouissez-vous, Candide, Théophile, Cyrille et Sacerdon ; / réjouissez-vous, Nicolas, Valère et Philoctémon, Khude, Sévérien en même temps qu'Aglaïus. / Par le crédit que vous avez auprès du Christ notre Dieu, / sans cesse priez-le, illustres Martyrs, // pour qu'il sauve les fidèles qui célèbrent de tout cœur votre sainte mémoire.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Troisième - ton 1

Par les souffrances que tes saints ont endurées pour toi, / Seigneur, laisse-toi fléchir / et guéris-nous de tous nos tourments, // nous qui te prions, ô Ami des hommes.

Gloire... et maintenant...

Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : "Réjouis-toi", / à sa voix le Maître de toutes choses s'incarnait en toi, l'Arche sainte, comme l'avait annoncé le juste David ; / tu es apparue plus vaste que les cieux, / toi qui as porté ton Créateur. / Gloire à Celui qui a fait sa demeure en toi, / gloire à Celui qui est sorti de toi, // gloire à Celui qui nous a libérés par ton enfantement.

Litanie triple, et les trois grandes métanies (prière de saint Ephrem), puis le Congé.

MATINÉS

*On chante Le Seigneur est Dieu, et le tropaire des Saints (2 fois) avec son théotokion.
Lecture du Psautier. Cathismes I et II du Triode.*

Cathisme III, t. 4

Vous les témoins du Christ, les Quarante Martyrs, / comme des étoiles de
première grandeur au firmament de l'Eglise, // vous ne cessez de briller pour
éclairer les croyants.

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, / lorsque nous cherchons refuge
sous ta sainte protection, / ne cesse pas, nous t'en prions, / d'intercéder auprès
du Christ notre Dieu, // pour qu'il sauve tes fidèles serviteurs.

ou bien, même ton :

Admirables porteurs de trophées / qui vous êtes avancés virilement vers le
martyre, / vous êtes passés par le feu et par l'eau jusqu'à la vaste plaine du salut /
pour recevoir en héritage le royaume des cieux, // où vous intercédez pour nous
tous auprès de Dieu, vous les Quarante Martyrs.

Pour qu'ils te chantent de tout cœur dans l'action de grâce et te prient sans cesse,
ô Mère de Dieu, / prends en pitié tes serviteurs qui s'écrient : / Vierge toute-
sainte, empresse-toi de nous délivrer des ennemis visibles et invisibles / et de
toute menace pesant sur nous, // car tu es notre secours, notre protection.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous vous magnifions, / nous vous magnifions, / vous les Quarante
Saints Martyrs, / et nous vénérons les épreuves et les douleurs // que
vous avez endurées pour le Christ notre Dieu.

v. Notre Dieu est refuge et force, notre secours dans les tribulations. (Ps. 45,2)

v. Nous sommes passés par le feu et par l'eau, et tu nous as fait sortir pour un
lieu de rafraîchissement. (Ps 65,12)

v. Nombreuses sont les tribulations des justes, mais de toutes le Seigneur les
délivrera. (Ps. 33,20)

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. (Ps
15,3)

v. Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban.
(Ps 91,13)

v. Le juste se réjouira dans le Seigneur, il mettra en lui son espoir, et tous
les cœurs droits seront loués. (Ps 63,12)

Cathisme, t. 5

La parure des saints Martyrs, / la multitude sacrée des Quarante
divinement rassemblés, / en nos hymnes acclamons-la maintenant ; /
car, éprouvés par le froid et le feu, / ils se sont montrés les soldats du
Christ notre Roi, // auprès duquel ils intercèdent pour notre salut.

Vierge sainte, hâte-toi de nous porter secours et protection, / montre ta
miséricorde envers tes serviteurs, / apaise la houle de nos vaines
pensées, / Mère de Dieu, relève mon âme déchue ; // car je sais, ô
Vierge, que ce que tu veux, tu le peux.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon, t. 4 :

Nous sommes passés par le feu et par l'eau, / et tu nous as fait
sortir pour un lieu de rafraichissement.

v. Tu nous as épurés au feu comme on épure l'argent. (Ps 65,12&10)

Evangile et Psaume .50.

Gloire... Par les prières des Martyrs... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

En prophète, David a psalmodié : / Nous sommes passés par le feu et
par l'eau, / mais tu nous as menés vers le repos ; / et vous, Témoins du
Christ, / accomplissant cette parole par vos propres actions, / vous êtes
passés par l'eau et par le feu / pour entrer dans le royaume des cieux. /
Intercédez, vous les Quarante Martyrs, // pour que nous soit donnée la
grande miséricorde.

Canon des Saints et Triode. Le canon des Saints, œuvre du moine Jean, porte l'acrostiche (en dehors des hirmi et des théotokia) : Je chante la phalange couronnée par Dieu.

Ode 1, t. 2

« Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer / et conduit le peuple / qu'il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire. »

Je chante la phalange couronnée par Dieu et, en leur mémoire annuelle, par des cantiques inspirés, je fête avec solennité les Quarante Martyrs, car ils se sont couverts de gloire.

Ayant renoncé à tout renom sur terre, les Quarante ont préféré être appelés du nom de chrétien sous lequel ils vivent maintenant comme citoyens dans le ciel.

Vous tous qui dans le Christ vous êtes dévêtus à la fois du vieil homme et d'un vêtement éphémère, faisant fi du monde et de la chair, vous avez revêtu l'ornement incorruptible.

Qui pourrait décrire justement ta conception dépassant l'entendement ? C'est Dieu que tu as mis au monde, ô Toute-sainte, le Sauveur universel qui nous est apparu dans la chair.

Ode 3

« Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent. »

Sans faire cas de la vie et de leur corps, de la richesse et de leur rang, avec gloire les Martyrs ont hérité le Christ en échange de tout bien.

Frappés de pierres sans pitié sur l'ordre du tyran, les Quarante ont repoussé leurs coups par le souffle de l'Esprit contre les bourreaux eux-mêmes.

Par les lèvres des tyrans, c'est contre toi, Créateur, que le serpent a blasphémé, mais par les pierres lancées aux Martyrs fut broyée sa bouche hostile à Dieu.

Seule Mère toujours-vierge, inépousée, devenue l'encensoir d'or de cette braise qu'est le Christ, répands ton parfum sur mon cœur impur.

Cathisme, t. 8

En martyrs, ayant servi dans l'armée du Christ, en athlètes ayant fait toucher la terre à l'ennemi, / par vos œuvres vous avez accompli la parole du Prophète, / car vous êtes vaillamment passés par le feu et par l'eau, trouvant ainsi votre repos, la vie éternelle ; / c'est pourquoi, ayant reçu votre couronne depuis le ciel, vous jubilez avec les chœurs des Anges incorporels. / Illustres Martyrs, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Ayant chu dans l'abîme des multiples tentations par le fait des ennemis visibles et invisibles, / encerclé par la tempête de mes innombrables péchés, / j'accours vers ton havre de bonté, Vierge pure, comme vers mon refuge et mon ardente protection. / Intercède auprès de celui qui sans semence prit chair en toi / pour tous tes serviteurs qui sans cesse te prient, Toute-sainte Mère de Dieu : // implore-le d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent ta gloire comme il se doit.

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et
je T'ai glorifié, seul Ami des hommes. »

Quelle folie, dirent les Athlètes aux ennemis de Dieu, de nous offrir un don qui vous vaudra le châtement !

Les persécuteurs du Christ ont soulevé contre les Saints les glaives aiguisés, les fauves, le feu et la croix.

Le feu de la géhenne, dirent les Martyrs, nous le craignons, et non pas ce feu qui sert avec nous le Seigneur.

Que tombent nos mains, que brûlent aussi nos pieds, nous les retrouverons sans corruption, disaient les Saints.

Vierge pure ayant mis au monde sans semence notre Dieu, nous t'en supplions, prie-le sans cesse pour tes serviteurs.

Ode 5

« Seigneur, donateur de lumière et créateur des siècles, /
conduis-nous dans la lumière de tes commandements ; // car
nous ne connaissons pas d'autre Dieu que Toi. »

Condamnés par la rage insensée de leurs persécuteurs à passer la nuit dans le froid, les Athlètes radieux, en plein air, se mirent à chanter une hymne d'action de grâce à leur Dieu.

Les Quarante Martyrs, debout sur l'étang, supportèrent allégrement les douleurs du gel, fortifiés qu'ils étaient par l'espérance de la couronne promise par Dieu.

Le serpent qui se cache dans les eaux fut tourné en dérision par les Quarante Martyrs ; car, étouffé, il a perdu son funeste pouvoir.

Vierge pure qui as enfanté le Christ, le créateur de l'univers, nous te crions : Réjouis-toi, qui fis lever sur nous la lumière divine et pus loger en toi le Dieu infini.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme
insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la
corruption. »

Ravi, le prince du mal s'est emparé de celui qui fut déchu de la quarantaine, comme autrefois Judas de la douzaine, et Adam de l'Eden.

C'est en vain que l'impudent s'enorgueillit : comme jadis par le Larron et par Matthias, le Tyran est déchiré par la vocation du gardien.

Futile et digne de larmes fut celui à qui manquèrent les deux vies, car la chaleur l'a fait périr, et il s'en alla vers le feu qui ne s'éteint pas.

Ô Vierge, tu conçus sans connaître d'homme et, demeurant vierge, tu révélas bien clairement la divinité de ton Fils et ton Dieu.

Kondakion - ton 6

Ayant quitté l'armée terrestre, / vous vous êtes attachés au
Maître qui est dans les cieux ; / vous êtes passés par l'eau et le
feu, ô bienheureux quarante Martyrs du Seigneur, // et vous
avez reçu la gloire céleste et la couronne des martyrs.

Ikos

Devant celui qui est porté sur un trône de feu et déploya le ciel comme une peau, qui établit la terre solidement et rassembla les eaux en un seul lieu, qui fit sortir toute chose du néant et procure à tous le souffle de vie, qui permet aux Archanges de le chanter et se laisse glorifier par les Anges, et qui par tous est adoré, le Christ tout-puissant, notre Créateur et notre Dieu, je me prosterne et, tout indigne que je sois, lui adresse ma prière, en demandant l'éloquence qui me rende capable, moi aussi, de chanter avec foi les saints Martyrs dont il a fait des vainqueurs // en leur donnant la gloire céleste et la couronne des martyrs.

Synaxaire

Le 9 Mars, mémoire des Quarante Martyrs de Sébaste.

Nous complétons, Seigneur, par nos jambes cassées / ce qui manqua jadis à ta crucifixion, / nous les Quarante ayant souffert notre passion / à Sébaste, le neuf, sur les ondes glacées.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Alors que l'idole d'or était adorée dans la plaine de Dééra, /
les trois adolescents foulèrent aux pieds l'ordre impie ; / jetés
au milieu du feu et couverts de rosée ils chantaient : // Dieu de
nos pères, Tu es béni. »

Leur gardien fut stupéfait de voir les couronnes des Quarante Martyrs et, repoussant l'amour de sa propre vie, il fut transporté d'amour pour ta gloire manifestée et se mit à chanter avec les Martyrs : Dieu de nos Pères, tu es béni.

En accourant vers le pain funeste, celui qui tenait à sa vie y trouva la mort ; quant à celui qui, par amour du Christ, devint un excellent pillard des richesses contemplées, avec les Martyrs il se mit à chanter, comme en un bain de vie immortelle : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme un cierge fondant devant le feu, sous la flamme allumée dans le cœur des Quarante Martyrs fut consumé l'orgueil industrieux des impies, tandis qu'on te chantait, ô Christ : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Quelle splendeur, ô Christ, et quel éclat dans la puissance de ta Croix qui fit tresser par des mains hostiles les couronnes des Quarante Martyrs ; passant par l'eau et par le feu, ils se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Moïse sur la montagne du Sinaï t'a vue d'avance, Vierge pure, comme un buisson portant sans brûlure l'irrésistible splendeur de l'ineffable nature de Dieu unie à l'épaisseur de notre chair en l'Un de la sainte Trinité.

Ode 8

« Le Dieu qui descendit dans la fournaise ardente pour les enfants des Hébreux / et qui changea la flamme en rosée, / chantez-Le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

L'ennemi, soulevant furieusement toute la création contre les Athlètes du Seigneur, fut confondu par toutes les créatures, puisque les Quarante Martyrs ne cessèrent de leur chanter : Bénissez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Impitoyablement meurtris en vos membres corporels pour le Christ, et vous étant offerts à Dieu en holocauste divin, saints Martyrs, avec les chœurs des Anges vous jubilez, chantant le Christ dans les siècles.

Ayant pris son fils sur ses épaules, dans la force de son âme une mère amie de Dieu porte l'un de ces Martyrs comme un fruit de la foi, en imitant le sacrifice d'Abraham.

Ô mon enfant, prépare en ligne droite mon voyage vers la vie sans fin, disait la mère amie du Christ à son fils, ami du même Dieu : je ne te porterai pas une seconde fois pour paraître devant l'Arbitre des combats.

Agréé les prières de tes serviteurs en ta bonté, ô Mère de Dieu ; empresse-toi, ô Souveraine, d'arrêter l'irruption du mal, l'assaut des tentations, afin que nous puissions te vénérer, Vierge toute-bénie.

Ode 9

« Celui qui vient de Dieu, le Verbe de Dieu, / est venu dans sa sagesse indicible / renouveler Adam cruellement tombé dans la corruption pour avoir goûté le fruit ; / Il s'est ineffablement incarné pour nous de la sainte Vierge ; // aussi, fidèles, d'un seul cœur, Le magnifions-nous dans nos chants. »

Mis à nu et lapidés pour le Christ, vous avez supporté la froidure du climat, l'eau gelée, vos membres meurtris ; brûlés par les flammes, vous avez brillé dans le cours du fleuve comme de clairs flambeaux, vous les Quarante Martyrs.

Ayant acquis la Croix divine comme sceptre de puissance, les Quarante Martyrs s'écriaient : Christ notre Maître, puissions-nous être couronnés de ta puissante et victorieuse main, afin que par des hymnes, à l'unisson, sans cesse nous te magnifions.

Si douloureux que fut le gel, et si pénétrant le froid que vous avez souffert, quelle douceur vous procura le Paradis, car le sein du patriarche Abraham vous réchauffe dans les tabernacles éternels, vous les Quarante Martyrs.

Devenus vainqueurs dans les combats, saints Athlètes, et vous tenant devant la Divinité tripersonnelle, intercédez maintenant auprès d'elle, pour qu'au monde soit donnée la paix et que nous obtenions le salut.

Réjouis-toi, fontaine d'immortalité, réjouis-toi, charmant jardin de notre Dieu, réjouis-toi, nuée légère, source de guérisons pour nos âmes, réjouis-toi, montagne sainte contemplée par le prophète Daniel ; réjouis-toi, Reine de l'univers, Vierge Mère de Dieu !

Exapostilaire (t. 3)

Le chœur des Quarante Martyrs, la quarantaine des Témoins de la Trinité, Dieu unique, en des hymnes divines soit chantée par le nombre quaternaire des vertus et les quatre éléments, l'air et le feu, la terre et l'eau, pour avoir honoré par leur combat le Maître de l'univers, Jésus Christ.

Réjouis-toi, qui délivres Adam de la malédiction et le rappelles au Paradis ; réjouis-toi, toute-pure Mère de Dieu, espérance du monde et son abri, réjouis-toi, Mère de Dieu, char divin ; réjouis-toi, l'échelle et la porte des cieus, réjouis-toi, nuée légère et délivrance de la mère des vivants.

Laudes, t. 5

Venez, frères, / chantons l'éloge de la phalange des Martyrs brûlés par le froid / et consumant, par leur zèle enflammé, la froidure de l'erreur, / l'armée vaillante, la troupe sacrée, l'invincible compagnie, / les remparts et gardiens de la foi, / le divin chœur des Quarante Martyrs qui intercèdent puissamment pour l'Eglise // et prient le Christ d'accorder à nos âmes la paix et la grande miséricorde. (2 fois)

Salut, armée puissante, victorieuse et sainte / remparts de la foi, vaillants soldats du Christ, invincibles au combat, / vu le courage vous animant et la vigueur de votre esprit, / héros divins que chérit notre Dieu, / chœur des Saints, divinement choisis, / vous les Quarante Martyrs, égaux par vos combats, votre foi et les couronnes reçues, // priez le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Salut, victorieuse multitude ayant excellé par le courage au combat, / astres passés par le feu et le froid et faisant fondre les eaux figées par le gel, / rendant céleste la terre, illuminant l'univers, / réchauffés à présent dans le sein d'Abraham, / exultant avec l'armée des Anges, / vous les Quarante Martyrs, exhalant comme des fleurs le parfum de la communion spirituelle avec Dieu, // priez le Christ d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire...

Victorieux Athlètes du Christ, / vous les Quarante Martyrs, / par la
 mémoire de votre illustre combat vous avez rendu le saint Carême plus
 lumineux, / et par votre nombre vous sanctifiez les quarante journées, /
 vous qui, luttant pour le Christ, / en avez imité la Passion salutaire. /
 Par le crédit que vous avez auprès de lui, / intercédez pour qu'en paix,
 le troisième jour, // nous parvenions à la Résurrection du Sauveur de
 nos âmes, notre Dieu.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons bienheureuse, /
 et comme il convient, nous te glorifions, / cité inébranlable,
 rempart indestructible, // ferme protectrice et refuge de nos âmes.

Après les Apostiches du Triode :**Gloire, t. 2**

Pour tes Martyrs, ô Christ notre Dieu, / l'étang signifia le Paradis / et le
 froid, une douce chaleur ; / point de crainte en leur pensée / à la
 menace des tyrans, / point d'effroi sous l'assaut des tourments / pour
 les vaillants soldats qui possédaient ta Croix comme une arme divine ; /
 / par elle, en effet, / ils eurent le pouvoir de mettre en fuite l'ennemi ; //
 alors, dans la grâce, ils ont reçu la couronne des vainqueurs.

Et maintenant...

Porte infranchissable du Seigneur mystiquement scellée, / Mère de
 Dieu et Vierge bénie, / reçois nos prières pour les offrir à ton Fils et
 ton Dieu, // afin qu'il sauve nos âmes grâce à toi.

Il est bon de rendre grâce au Seigneur... *Trisagion et Prière du Seigneur.*

Tropaire, t. 1 : Par les souffrances...

Litanie triple, et les 3 grandes métanies. Prime et Congé.

VÊPRES

Ce même jour, à Vêpres, après la lecture du Psautier et la grande Litanie, on chante 10 stichères au Lucernaire : 6 du Triode et les 4 suivants des saints Martyrs.

Quant aux stichères du Saint du jour (10 Mars), on les chante à Complies ou bien à Laudes.

Lucernaire, t. 1

En ce temps de Carême où nous jeûnons, / le chœur des Quarante
Martyrs passés par le feu, / l'armée divinement enrôlée, / a brillé de
tout l'éclat de ses saintes luttes // pour sanctifier et illuminer nos âmes.

(2 fois)

t. 2

Qui donc ne célébrerait par des chants le chœur des Quarante
Martyrs ? / Avec courage ils pénétrèrent sur l'eau du lac / et, sous la
morsure du froid, ils entonnèrent ce cantique au Seigneur : / est-ce sur
les fleuves, Ami des hommes, / qu'est enflammée ta colère contre
nous ? / Allège l'intolérable gravité et la rigueur pénétrante du climat ;
/ car nos pieds ont la couleur de notre sang ; / Seigneur, conduis-nous
vers les tabernacles éternels, // afin que nous réchauffe le sein du
patriarche Abraham.

Par le feu des tourments et l'eau gelée, / les saints Martyrs, de leur
propre sang, / ont rempli pour les fidèles la coupe de vérité ; / chantant
pour le Sauveur et ne formant qu'un esprit en de multiples corps, / à
quarante ils s'offrirent au Christ ; / et ayant pris sur ses épaules son
fils, ami du Christ, la pieuse mère lui dit : // Viens combattre avec les
autres athlètes, mon enfant.

Gloire...

En prophète, David a psalmodié : / Nous sommes passés par le feu et
 par l'eau, / mais tu nous as menés vers le repos ; / et vous, Témoins du
 Christ, / accomplissant cette parole par vos propres actions, / vous êtes
 passés par l'eau et par le feu / pour entrer dans le royaume des cieux. //
 Intercédez, vous les Quarante Martyrs, pour que nous soit donnée la
 grande miséricorde.

Et maintenant...

Toute mon espérance, je la dépose devant toi, / ô Mère de
 Dieu, // garde-moi sous ta protection.

Entrée avec l'Évangile. Lumière joyeuse. Prokimenon et lectures du Triode. Que ma prière s'élève...

Puis le prokimenon de l'Épître.

Prokimenon, t. 5 :

Garde-nous, ô Seigneur, préserve-nous, / dès cette génération
 et pour les siècles.

v. Sauve-moi, Seigneur, car il n'est plus de saint. (Ps. 11,8&2)

Épître aux Hébreux (12,1-10).

Alléluia, t. 4.

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son Nom, célébrez sa gloire par la louange.

v. Car Tu nous as éprouvés, ô Dieu, Tu nous as épurés au feu comme on épure l'argent. (Ps. 65,2&10)

Évangile selon saint Matthieu (20,1-16).

Suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Verset de communion : Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; aux hommes droits convient la louange. (Ps. 32,1)

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le lundi de la deuxième, troisième, quatrième, cinquième ou sixième semaine de Carême.

Le dimanche soir, on chante Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 10 stichères : 4 du Triode (en répétant le premier) et 6 des Martyrs. Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Dogmatique du 2e ton. Entrée, grand prokimenon, 3 lectures des Martyrs. Daigne, Seigneur. Litanie de demandes. Apostiches du Triode, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion dominical du même ton. Après Notre Père, tropaire des Martyrs, Gloire... Et maintenant : Théotokion apolytikion dominical du même ton. Litanie triple, les 3 grandes métanies et le Congé.

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire des Martyrs, 2 fois, Gloire... Et maintenant : Théotokion. Cathismes I et II : du Triode. Cathisme III : des Martyrs. Après le Polyéléos, mégalynaire et cathisme des Martyrs. Anavathmi : Depuis ma jeunesse. Prokimenon et Evangile des Martyrs. Après le Psaume 50, stichère des Martyrs. Canon des Martyrs et Triode. Catavasies du Triode pour les odes 1, 8 et 9, de la Mère de Dieu pour les autres. Après la 3^e ode, cathisme des Martyrs. Après la 6^e ode, kondakion et ikos. Après la 9^e ode, exapostilaire des Martyrs. A Laudes, 4 stichères des Martyrs (en répétant le premier), Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. Le Supérieur ou le Lecteur dit : Gloire à toi qui nous montres la lumière. Litanie de demandes. Apostiches du Triode, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. Il est bon de confesser le Seigneur, 1 fois. Après Notre Père, tropaire des Martyrs, Gloire... Et maintenant : Théotokion apolytikion dominical du même ton. Litanie triple, les 3 grandes métanies et Prime.

Aux Heures, tropaire des Martyrs et, après le Trisagion, leur kondakion. A la fin, prière de saint Ephrem ; après les métanies, on ne dit pas le Trisagion, mais la prière Ô Christ, lumière véritable, et le Congé. Tierce, Sexte et None sont dites en leur temps. A Sexte, on lit la Prophétie du jour. A la fin de None, on dit les Béatitudes (lues et non point chantées). Après Oublie, remets, purifie et pardonne, kondakion du titulaire de l'église, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Protectrice assurée des chrétiens (ou bien le kondakion du mystère de la Mère de Dieu auquel est consacrée l'église). Kyrie eleison, 40 fois. Gloire... Et maintenant... Toi plus vénérable que les Chérubins, etc., les grandes métanies, puis la prière Très sainte Trinité, puissance consubstantielle. Et l'on commence les Vêpres.

Le Supérieur ou le Lecteur dit : Venez, adorons, et le Psaume 103. Après le cathisme habituel, on chante au Lucernaire 10 stichères : ceux des Apostiches du jour, en répétant le premier, les 3 stichères du Lucernaire, puis les 3 stichères des secondes Vêpres des Martyrs, en répétant le premier ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. Entrée avec l'Evangile. Lumière joyeuse. Prokimenon et lectures du jour. Que ma prière s'élève, et les 3 grandes métanies. Prokimenon, Epitre, Alleluia, Evangile des Martyrs, et le reste de la Liturgie des Présanctifiés. Chant de communion : des Martyrs. Au Congé, le Prêtre fait mémoire des Quarante Martyrs et du Saint du jour.

Si l'on ne peut célébrer la Liturgie des Présanctifiés, on dit les Heures comme indiqué plus haut. Après la prière finale de None Maître et Seigneur Jésus Christ, on dit le Psaume 102, Gloire, le Psaume 145, Et maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu, puis les Béatitudes (lues et non chantées). Entre les versets des Béatitudes on intercale les odes 3 et 6 du canon des Martyrs. Prokimenon, Epitre, Alleluia et Evangile des Martyrs. Puis Souviens-toi de nous, Seigneur. Après Oublie, remets, et Notre Père, kondakion du titulaire de l'église, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Protectrice assurée des chrétiens (ou bien le kondakion du mystère de la Mère de Dieu auquel est consacrée l'église). Kyrie eleison, 40 fois, et les 3 grandes métanies. Pendant ce temps, on sonne pour les Vêpres. Après les 3 grandes métanies, on dit : Venez, adorons, et le Psaume 103. Au Lucernaire, 3 stichères du Triode et 3 du Saint du jour ; Gloire... Et maintenant : Théotokion. Lumière joyeuse. Prokimenon et lectures du Triode. Apostiches du Triode. Après le Cantique de Siméon et Notre Père, tropaire Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, et les autres tropaires de la fin des Vêpres en Carême. Après Toi plus vénérable et les métanies, on dit le Trisagion. Kyrie eleison, 12 fois. Très-sainte Trinité... Que le nom du Seigneur... Les 3 grandes métanies et le Psaume 33. Il est digne en vérité, et le Congé, où l'on mentionne seulement le Saint du jour (10 Mars).

Si la fête des Quarante Martyrs tombe un jour de semaine, du mardi au vendredi, pendant le Carême.

Aux Vêpres et aux Matines, on célèbre l'office tel qu'il est indiqué dans les pages précédentes.

Aux Heures, après Oublie, remets, et Notre Père, kondakia habituels. Kyrie eleison, 40 fois. Gloire... Et maintenant, Toi plus vénérable que les Chérubins. Après les métanies, on dit le Trisagion. Kyrie eleison, 12 fois, et Très-sainte Trinité.

Puis on commence les secondes Vêpres. Cathisme habituel, avec petite litanie après chaque stance. Au Lucernaire, 10 stichères : ceux des Apostiches du jour, en répétant le premier, 3 du Lucernaire du Triode et 4 des Martyrs ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : A la venue de la grâce l'ombre de la loi est passée (dogmatique du ton 2). Entrée. Prokimenon et lectures du jour, puis les 3 lectures des Martyrs. On chante : Que ma prière s'élève. Après les 3 grandes métanies, suite de la Liturgie des Présanctifiés.

Si l'on ne célèbre pas les Présanctifiés, après Oublie, remets, et les grandes métanies, le Lecteur dit : Venez, adorons, et le Psaume 103. On célèbre les Vêpres sans métanies. Après le cathisme habituel, 6 stichères au Lucernaire : 3 du Triode et 3 des Martyrs ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : A la venue de la grâce l'ombre de la loi est passée. Entrée, Lumière joyeuse. Prokimenon, lectures du jour et des Martyrs. Daigne, Seigneur. Litanie de demandes. Apostiches du Triode, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. Cantique de Siméon. Après le Trisagion, tropaire des Martyrs, t.1, Gloire... Et maintenant, Théotokion dominical : Ô Vierge, alors que Gabriel t'annonçait : Réjouis-toi. Litanie triple, les 3 grandes métanies et la prière Très-sainte Trinité. Psaume 33, Il est digne en vérité et Congé.

On célèbre les Grandes Complies, sans métanies. Après le premier trisagion, tropaire des Martyrs et son théotokion. Après le 2e trisagion, tropaires habituels : Aie pitié de nous, Seigneur, etc. Après Il est digne en vérité et le Trisagion, kondakion des Martyrs. On ne chante pas Seigneur des Puissances. Après Toi plus vénérable, les 3 grandes métanies. On ne dit pas le Trisagion, mais la formule brève du Congé.

Office de Minuit comme à l'ordinaire. De même les Matines et tout l'office des Martyrs.

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le deuxième, troisième ou quatrième samedi de Carême.

Le vendredi à Vêpres, cathisme habituel. Au Lucernaire, 10 stichères : celui du Triode, 2 fois, les 4 martyrika du ton current (annexe du Triode) et 4 stichères des Martyrs ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Dogmatique du ton current. Entrée. Prokimenon. Lectures du jour et des Martyrs. Que ma prière s'élève, et le reste de la Liturgie des Présanctifiés.

Si l'on ne célèbre pas les Présanctifiés, le vendredi soir au Lucernaire on chante 6 stichères des Martyrs ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Dogmatique du ton current. Entrée. Prokimenon. Lectures du jour et des Saints. Daigne, Seigneur. Litanie de demandes. Apostiches : le stichère du Triode, 2 fois, un martyrikon du même ton (annexe du Triode) ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant, Théotokion dominical, t. 6 : Mon créateur et mon libérateur. Après le Cantique de Siméon, tropaire des Martyrs, Gloire... Et maintenant : Théotokion apolytikion dominical du ton current. Litanie triple et les 3 métanies. Très-sainte Trinité, Que le nom du Seigneur, Psaume 33, Il est digne en vérité, et le Congé.

Le soir à Complies, on chante le tétraode du samedi. A Matines et aux Heures, on célèbre l'office des seuls Martyrs ; à la Liturgie, l'office du jour et des Martyrs.

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le deuxième, quatrième ou cinquième dimanche de Carême.

Le samedi soir à Vêpres : Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, les 4 premiers stichères de l'Octoèque (ton occurrent) et 6 stichères des Martyrs ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Dogmatique du ton. Entrée. Prokimenon du jour et lectures des Martyrs. A la Litie, stichères de l'église et apostiches des Martyrs, Gloire : des Martyrs (voir à Matines, après le Psaume 50), Et maintenant : Théotokion. Apostiches de l'Octoèque dominical, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 3 fois (si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion du même ton).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion apolytikion dominical du même ton. Cathismes du dimanche. Polyéléos et cathismes des Martyrs, Gloire : cathisme suivant le Polyéléos des Martyrs, Et maintenant : Théotokion. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Psaume 50. Gloire : Ouvre-moi les portes du repentir, etc. Canon de la Résurrection (4 tropaires), du Triode (4) et des Martyrs (6). Catavasies : Ma bouche s'ouvrira. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme des Martyrs. Après la 6^e ode, kondakion et ikos du dimanche. Après la 9^e ode, exapostilaire du dimanche, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion du dimanche. A Laudes, 4 stichères dominicaux du ton, 4 des Martyrs (y compris le doxastikon) avec leurs versets (voir prokimenon de Matines), puis le verset : Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et l'idiomèle du Triode (doxastikon des Laudes) ; Gloire : le même, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie. Tropaire dominical. Litanies et Congé.

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le troisième dimanche de Carême.

Le samedi soir à Vêpres : Bienheureux l'homme. Au Lucernaire, 3 stichères dominicaux du ton, 4 de la Croix et 3 des Martyrs ; Gloire : de la Croix, Et maintenant : Dogmatique du ton. Prokimenon du jour et lectures des Martyrs. A la Litie, stichères de l'église, puis des Martyrs (des Laudes) ; Gloire : des Martyrs, Et maintenant : de la Croix. Apostiches de l'Octoèque dominical, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : de la Croix. A la bénédiction des pains, Vierge Mère de Dieu, réjouis-toi, 2 fois, et tropaire de la Croix, 1 fois (si l'on sépare les Vêpres des Matines, tropaire du dimanche, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : de la Croix).

A Matines, après Le Seigneur est Dieu, tropaire du dimanche, 2 fois, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : de la Croix. Cathismes du dimanche, avec leurs théotokia. Polyéléos et cathismes des Martyrs, Gloire... Et maintenant : Théotokion. Anavathmi et prokimenon du ton. Evangile de Résurrection. Avant contemplé. Psaume 50. Ouvre-moi les portes du repentir. Canon de la Résurrection (4), des Martyrs (4) et de la Croix (6). Catavasies de la Croix : Traçant avec son bâton une croix, Moïse divisa la mer Rouge. Après la 3^e ode, kondakion, ikos et cathisme des Martyrs, Gloire... Et maintenant : de la Croix. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la Croix. A la 9^e ode, on chante Toi plus vénérable. Exapostilaire du dimanche, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : de la Croix. A Laudes, 4 stichères dominicaux du ton et 4 de la Croix (en répétant le premier) avec leurs versets ; puis le verset : Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et l'idiomèle du Triode (doxastikon des Laudes) ; Gloire : le même, Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie, avec chant plus solennel du Trisagion. Entrée. Tropaire de la Croix, 3 fois. Vénération de la Croix. Litanies et Congé.

A Prime, tropaire du dimanche, Gloire : de la Croix, Et maintenant : Théotokion des Heures. Après Notre Père, kondakion du dimanche. A Tierce, tropaire du dimanche, Gloire : des Martyrs, Et maintenant : Théotokion des Heures. Après Notre Père, kondakion des Martyrs. Et ainsi de suite, pour les autres Heures, en alternant.

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le jeudi du Grand Canon :

Leur office est chanté le mardi précédent.

Si la fête des Quarante Martyrs tombe le samedi de l'Acahiste :

Leur office est chanté le cinquième dimanche de Carême.